



DIAGNOSE GÉNÉRIQUE — Corps allongé, fusiforme, légèrement comprimé sur les flancs. Ecailles très petites et recouvertes d'un mucus épais. Tête large, aplatie, portant un disque ovale. Mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure ; munies l'une et l'autre de dents en velours, ainsi que le vomer et les palatins.

Première nageoire dorsale transformée en un *disque adhésif*, situé sur le dessus de la tête, et composé d'une double rangée de lamelles à bord épineux. Les lamelles sont inclinées vers l'arrière comme les lames d'une persienne, mais peuvent se redresser et relever ainsi les épines dont elles sont pourvues. Le pourtour du disque, de consistance élastique, est susceptible de former ventouse à la surface des corps.

Seconde dorsale et anale opposées l'une à l'autre dans la moitié postérieure du tronc. Pelviennes insérées au même niveau que les pectorales. Caudale fourchue.

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE — Hauteur maxima contenue sept à dix fois dans la longueur sans la caudale. Disque adhésif environ deux fois plus long que large. 16 à 19 paires de lamelles. Coloration d'un gris fer.

Dorsales 16 à 19 — 18 à 22, Anale 20 à 22, Caudale 16, Pectorales 23 à 25, Pelviennes 1/5. Rayons branchiostèges 7, Vertèbres 27 à 30.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Mers chaudes. Vient parfois s'échouer sur les côtes de l'Atlantique Nord et de la Méditerranée.

BIOLOGIE — Les Echénéis se fixent sur les corps flottants (requins, tortues, cétacés, navires) et se font ainsi transporter sans aucune fatigue. Leur adhérence est considérable.

BIBLIOGRAPHIE

1758. — LINNÉ. Systema Naturæ, éd. 10, p. 260.
 1802. — LACÉPÈDE. Hist. nat. des poissons, III, p. 147.
 1826. — RISSO. Hist. nat. de l'Europe méridionale, III, p. 269.
 1860. — GÜNTHER. Catalogue of the fishes in British Museum, II, p. 384 (*Echeneis naucrates*).

BERTIN et BOUXIN, 1932.

EXPLICATION DE LA FIGURE

Individu de 37 centimètres de longueur totale recueilli sur une Tortue luth, près de Concarneau (Finistère), en 1930.